

Recensements de l'Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus* sur des landes enrésinées du Morbihan

Gwenaél Derian, Jean-Luc Lemonnier

Contact : gwenaelderian@aol.com

Mots clés : Engoulevent d'Europe, Recensements Nicheurs

L'Engoulevent d'Europe figure comme espèce nicheuse dans les trois atlas régionaux (Monnat, 1980 ; Iliou, 1997 ; Le Mao, 2012) qui notent une amélioration des connaissances sur sa présence ainsi qu'une répartition plus marquée au sud de la péninsule. Si le Morbihan y est décrit comme un bastion de l'espèce, aucune étude sur une étendue notable ne venait, à notre connaissance, étayer cet avis. Dans le but d'estimer la densité de présence de l'engoulevent pendant plusieurs années, et de décrire les habitats fréquentés, les observateurs de Bretagne Vivante Ornithologie du Morbihan ont débuté un suivi de l'espèce autour de la Rivière d'Étel, les landes enrésinées, habitat réputé favorable à l'engoulevent, occupant de larges portions des communes couvertes par cette enquête.

Méthode

L'aire d'étude

Des approches du Blavet à l'ouest à la racine de la presqu'île de Quiberon à l'est, la zone de basse altitude qu'entaille la Rivière d'Étel a pour socle des roches granitiques et métamorphiques surmontées d'arènes ou de plaquages récents. Les landes installées sur les terres pauvres, souvent humides, ont été progressivement enrésinées de façon à créer des boisements peu exploités, loin d'une sylviculture intensive. Des coupes et quelques incendies éclaircissent les massifs. La géométrie de ces bois est souvent compliquée par les parcelles agricoles (prairies et cultures) qui peuvent s'y immiscer profondément voire les entailler.



© Pierre Converset

Les deux sorties concertées ont été préparées par la délimitation des massifs sur les photos aériennes (Géoportail & Google Earth) et sur le terrain où les accès sont vérifiés. Les landes et les pinèdes d'au moins 500 – 600 m de diamètre sont sélectionnées. Ces distances sont aussi celles qui séparent deux points d'écoute. Aux observateurs, il est distribué un formulaire portant un extrait de carte, le point d'écoute et un itinéraire. La première année, le protocole stipule un délai de 3 minutes avant l'écoute véritable de 5 minutes mais en 2016, sur l'avis des participants à la première opération, ce préambule a été supprimé. L'heure de début d'écoute est notée, toute manifestation attribuable à l'engoulevent est localisée sur la carte et décrite. Il s'agit du chant, des cris, des claquements d'ailes ou des contacts visuels, de leur direction et éventuellement de la distance à l'observateur. Les équipes en profitent pour relever la présence d'autres espèces (oiseaux, chiroptères...). Chaque paire d'observateurs prend en charge au plus une demi-douzaine de points d'écoute.

En 2014, quelques soirées de prospection

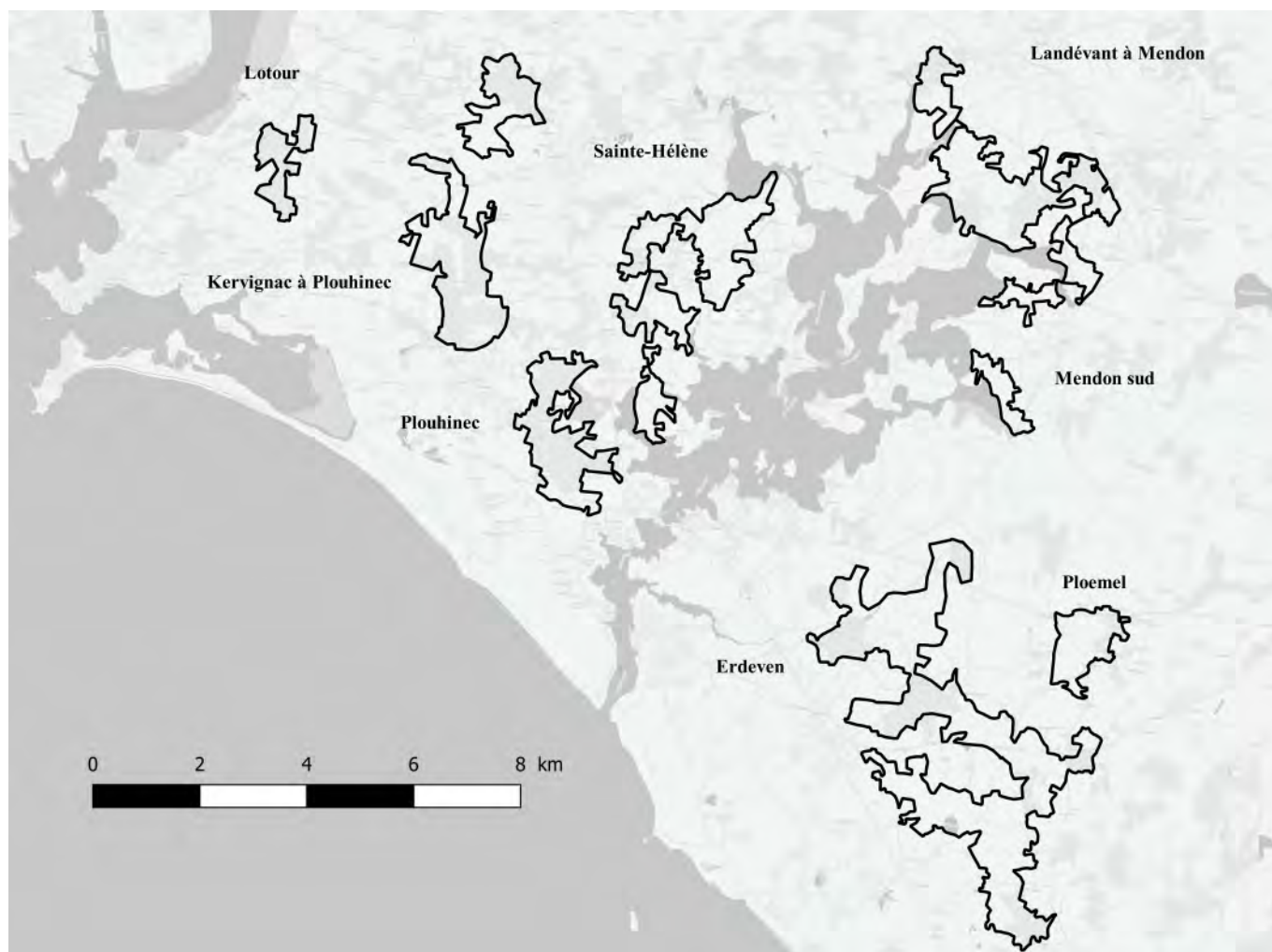


Figure 1: Localisation des boisements prospectés en 2013 et 2014 (fond de carte OpenStreetMap)

complémentaire réalisées à dates proches et dans des conditions météorologiques semblables permettent d'augmenter le nombre de points visités consécutivement les deux années. 22 points ont été prospectés en 2013, 45 visités en 2014. Parmi ces points, 27 l'ont été en 2013 et 2014.

Résultats

Le 07 juin 2013, 49 points d'écoute ont été réalisés par 23 participants sur environ 1360 ha. Parmi ceux-ci, 35 points ont permis entre 52 et 58 contacts (sans distinguer les doubles comptes). Le 06 juin 2014, 55 points d'écoute

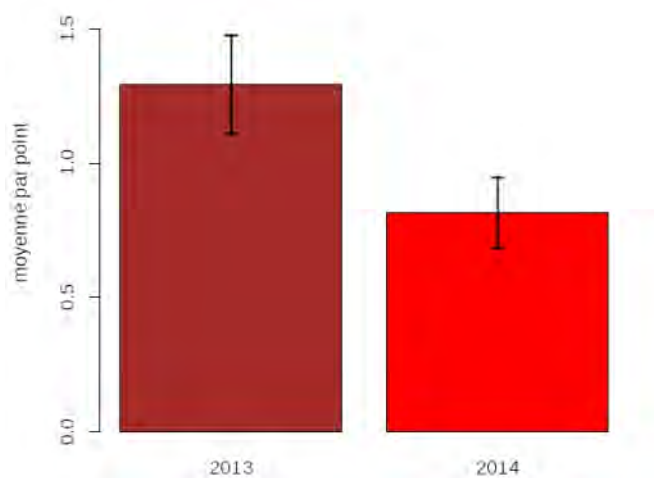


Figure 2 : engoulevements chanteurs contactés le 7 juin 2013 (minimum et maximum)

Tableau 1 : Engoulevants chanteurs contactés le 7 juin 2013 (minimum et maximum)

	Ouest	Est	Total
Moyenne par point	1,10 - 1,24	1,04 - 1,14	1,06 - 1,18
Total (chanteurs)	23 - 26	29 - 32	52 - 58
Écart-type	0,70 - 0,77	1,10 - 1,24	0,94 - 1,05
Points avec contact	85,7%	60,7%	71,4%

Tableau 2 : Engoulevants chanteurs contactés lors des prospections du 5 au 10 juin 2014 (minimum et maximum)

	Ouest	Est	Total
Moyenne par point	0.55 – 0.76	0.42 – 0.51	0,35 – 0.51
Total (chanteurs)	16 - 22	18 – 22	34 - 44
Écart-type	0.69 – 0.79	0.54 – 0.67	0.47 – 0.61
Points avec contact	44.8%	39.5%	41.7%

ont été réalisés par 28 participants sur environ 2150 ha. Parmi ces points, 17 ont permis entre 18 et 28 contacts (sans distinguer les doubles comptes). En tenant compte des prospections complémentaires, 2014 a permis la couverture de 2730 ha à travers 72 points, dont 30 permettent de contacter entre 34 et 44 engoulevants. En 2013, 71,4 % des points amènent à un contact (1 à 3 individus), avec une nette différence entre les deux rives de la Rivière (tableau 1). Le 6 juin 2014 (tableau 2), ce pourcentage de points avec contact (1 ou 2 individus) chute à 30,9%. Si on intègre les compléments de prospection, 41,7% des points permettent de contacter l'espèce en 2014.

Les points d'écoute ont été placés de façon à couvrir l'ensemble d'un massif ce qui autorise des calculs de densité. En corrigeant les don-

nées brutes des contacts communs à deux équipes, on garde un total de 53 chanteurs en 2013 et une densité, tous massifs confondus, de 3,6 chanteurs pour 100 ha. En 2014, les 40 chanteurs correspondent à une densité de 1,5 chanteurs pour 100 ha (tableaux 3 et 4).

Les résultats obtenus sur 27 points d'écoute communs aux prospections de 2013 et 2014 (35 chanteurs en 2013 mais 22 l'année suivante) diffèrent d'une façon statistiquement significative. En moyenne, davantage de chanteurs sont repérés la première saison ($1,29 \pm 0,95$ contre $0,81 \pm 0,68$).

Discussion

En combinant un grand nombre de parti-

Tableau 3 : Densité par massifs en 2013

Boisements	Superficie prospectée (ha)	Chanteurs	Chanteur /100 ha
Landévant à Mendon	652	21	3.2
Mendon-sud	54	2	3.7
Plouhinec	239	9	3.8
Plouhinec – Sainte-Hélène	417	17	4.1
Total	1362	49	3.6

Tableau 4 : Densité par massifs en 2014

Boisements	Superficie prospectée (ha)	Chanteurs	Densité / 100 ha
Erdeven	1073	9	0.84
Kervignac Plouhinec	468	7	1.5
Landaul-est *	25	1	4.0
Laudaul-nord *	242	6	2.5
Lotour	98	2	2.0
Mendon-nord	44	0	0
Mendon-sud	54	4	7.4
Ploemel	139	0	0
Plouhinec-ouest	80	2	2.5
Plouhinec-sud *	119	4	3.4
Sainte-Hélène-est	186	2	1.1
Sainte-Hélène-ouest *	53	1	1.9
Sainte-Hélène-sud *	64	2	3.1
Total	2645	40	1.5

Tableau 5 : Quelques densités dans le domaine atlantique français

Localisation	Chanteurs / 100 ha	Milieu dominant	Référence
Forêt du Gâvre, Loire-A.	1.2	forêt	Mérot, 1995
Landes de Gascogne, Gironde	3		Barbaro et <i>al.</i> , 2003
Forêt de Monts, Vendée	3.3 à 5		Dulac, 2004
Menez Hom, Finistère	3.3	landes	Le Mao, 2011
Cojoux, Ille-et-Vilaine	3.5 à 8.8		Beaufils, 2010
Pinieux, Morbihan	10		Iliou <i>in</i> Le Mao, 2012

cipants et un repérage des points d'écoute puis des résultats sur des cartes, nous avons pu recenser en une seule soirée les engoulevents d'Europe chanteurs sur une surface inédite dans la région. Quelques contacts interprétés comme des chanteurs entendus à la fois par deux paires d'observateurs nous autorisent à penser que la surface des boisements est couverte de façon complète et que le total des chanteurs entendus lors d'une soirée de prospection est donc proche du nombre de mâles actifs.

Les densités calculées ici se situent en dessous des valeurs relevées dans des milieux où la lande ouvre largement les boisements mais se rapprochent de celles de forêts sur la façade atlantique (Tableau 5). À l'échelle locale, le présent protocole n'a pas précédemment été utilisé mais, en 2001, des recherches avaient repéré un effectif supérieur de chanteurs durant la seconde quinzaine de mai : 9 sur Sainte-Hélène ouest et 15 sur Sainte-Hélène est contre respectivement 3 et 9 chanteurs en juin 2013 (obs. pers.). Les différences de date et de procédure empêchent la comparaison directe mais il reste qu'en 2001 les contacts multiples sont plus la règle que l'exception à l'inverse de la situation de 2013.

Le nombre inférieur de chanteurs contactés

par point d'écoute en 2014 par rapport à 2013, si l'on compare seulement les points prospectés lors des deux campagnes, témoigne sans doute d'une réelle variabilité inter-annuelle. Cette différence est vraisemblablement accentuée par l'ajout en 2014 de points d'écoute dans des habitats plus riches en feuillus.

Plus largement, les landes enrésinées constituent un trait majeur des paysages en arrière du littoral morbihannais et sont connues comme habitat de l'Engoulevent d'Europe (Le Mao, 2012). Les résultats que nous avons obtenus, s'ils sont extrapolés aux milieux similaires, suggèrent que plusieurs centaines de couples se reproduiraient entre la rade de Lorient et le Golfe du Morbihan. Or d'autres habitats lui conviennent comme les landes ouvertes ou de simples bosquets de pins, les forêts qui couvrent les vallées des fleuves côtiers ou les massifs forestiers de l'intérieur. Dans ces conditions, il est légitime d'estimer la population morbihannaise à plusieurs milliers de couples.

Ces deux prospections collectives ont permis de reconnaître le terrain et de s'assurer du protocole pour aboutir à des effectifs fiables. En 2015, 2016 et 2017, 25 points d'écoute ont été repris mais cette fois par seulement un ou deux observateurs. Le suivi des effectifs sur plusieurs

années est donc un objectif en passe d'être atteint autour de la rivière d'Etel. Mais il devra aussi être relié aux habitats, ce qui implique de décrire les milieux disponibles dans ces boisements et de les confronter à la présence, durable ou passagère, stable ou fluctuante, de l'engoulevent.

Remerciements

Les résultats exposés dans cette note sont d'abord le fruit d'une mobilisation de nombreux participants aux prospections concertées : Jean-Pierre Annézo, Dominique Audreno, Sébastien Baudin, Jean-Luc Blanchard, Yves Blat, Martial Bonenfant, Léa Bonnot, Elodie Chauveau, Jacques Corcuff, Pierre Corlou, Gaëll Costaouec, Florence Delaperrière, Anita Deniaud, Gwenael Derian, Mael Derian, Sarah Derian, Martin Diraison, Philippe Dubois, Marc Galludec, Juliette Hembert, Charlotte Izard, Christelle Le Bras, Yves Le Cam, Gilles Le Corre, Fanchon Lemonnier, Jean-Luc Lemonnier, Brigitte Le Turdu, Anne Loiret, Anne Morel, François Morin, Françoise Morin, Corentin Morvan, Estelle Neveu, Alice Rochefort, Jacques Ros, Elise Rousseau, José Serrano, Hélène Troumelin, Franz Urvoaz & Thomas Zgierski.

Bibliographie

Barbaro L., Nezan J., Bakker M., Revers F., Couzi L., Vetillard F. Le Gall, O., 2003. Distribution par habitats des oiseaux nicheurs à enjeu de conservation, en forêt des Landes de Gascogne. le Courbageot, 21-22 : 12-23

Beaufils M., 2011. Avifaune des landes de Cojoux en Ille-et-Vilaine : suivi de quelques espèces nicheuses. Ar Vran, 22-1 : 20-34

Dulac P., 2004. L'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) en forêt de Monts : recensement 2002. La Gorgebleue, 19/20 : 19-28

Iliou B., 1997. in Groupe Ornithologique Breton, Les Oiseaux nicheurs de Bretagne 1980-1985. Brest :

292p.

Le Mao P., 2012. in GOB (coord.), Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne. Groupe ornithologique breton, Bretagne Vivante-SEPNB, LPO 44, Groupe d'études ornithologiques des Côtes-d'Armor. Delachaux & Niestlé: 512 p.

Le Mao D., 2010. Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) dans la brume... Ar Vran, 21-1 : 2-5

Mérot J.-P., 1995. L'Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) dans la forêt du Gâvre. Spatule, 1 : 108-110

Monnat J.-Y., 1980. in Guermeur Y. & Monnat J.-Y., Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne, Centrale ornithologique ar Vran, Ministère de l'Environnement et du Cadre de vie direction de la protection de la nature: 240 p.